

**Servir : donner, partager et recevoir**

# ENTRE NOUS

Entre Nosotros

Among Us



**Dialogue et Coopération**

Diálogo y Cooperación  
Dialogue and Cooperation

**ENTRE NOUS****Dialogue et Coopération****140 Avenue Daumesnil****75012 PARIS****Tel / fax: (33) (0) 1 43 44 05 06****email: [dialogue.cooperation@wanadoo.fr](mailto:dialogue.cooperation@wanadoo.fr)****CCP 17892 19 J Paris****Novembre 2023****Servir : donner,  
partager et recevoir**

Dans les Équipes Enseignantes se regroupent des éducateurs chrétiens qui travaillent dans l'école publique de leur pays. Avec beaucoup d'autres collègues ils travaillent pour promouvoir :

- Une école de qualité pour tous, lieu de fraternité où les différences de culture, de race et de religion sont vécues comme une richesse.
- Un système éducatif qui s'appuie sur les valeurs démocratiques, le respect des droits de l'Homme et de l'Enfant.
- Une Eglise plus fidèle à la grande liberté évangélique, à la bonne nouvelle annoncée aux pauvres et à partir d'eux à toute l'humanité.

Les membres des Equipes Enseignantes sont convaincus que dans ces engagements le Dieu de Jésus Christ est présent ; ils cherchent à Le reconnaître et à le dire dans leurs groupes, petites communautés fraternelles où ils pratiquent la révision de vie.

**SOMMAIRE**

<b>Editorial</b> (Suzanne Cahen)	p. 3
<b>Société – Echos du Bureau International (juillet 2023)</b>	
Afrique (Jean-Jacques Fall)	p. 4
Amérique latine (Toya Santillan Ortiz)	p. 5
Asie (Rosalinda S. Francia)	p. 5
Europe	p. 7
<b>Éducation – Echos du Bureau International (juillet 2023)</b>	
Afrique (Jean-Jacques Fall)	p. 8
Amérique latine (Toya Santillan)	p. 9
Asie (Rosalinda S. Francia)	p. 10
Europe (Jean-Pierre et Marie-Claude Morin)	p. 11
<b>Témoignages</b>	
Du Sénégal : Servir l'Église (Martin Moussa Diouf)	p. 12
Des Philippines : Un appel à être au service des élèves (Thérèse F. Perez)	p. 13
De la France : L'éducation des enfants étrangers (J. K.)	p. 14
<b>Réflexions</b>	
D'une Église qui domine à une Église qui sert, qui libère (Pochy Villanueva)	p. 15
Aimer c'est servir (Un Équipier philippin)	p. 18
<b>Fiche de travail</b>	p. 21
<b>Prière</b>	p. 22

# EDITORIAL

## Servir : donner, partager et recevoir

Lors du Bureau International de juillet dernier, nos échanges, nos partages de ce qui se vit dans les différents continents, les réflexions que nous en avons tirées... nous ont amenés à choisir le thème de "Servir". La suite de la réflexion nous a permis d'affiner ce titre et de le compléter.

Dans ce numéro d'*Entre nous*, nous regarderons ce que nous avons échangé sur la société et sur l'École. Le n° 94 donnera un aperçu de ce qui a été dit sur l'Église et sur les Équipes Enseignantes.

Pendant ces quinze jours, nous avons été au service les uns des autres, individuellement ou collectivement, les délégués d'Asie, d'Amérique latine et Caraïbes et d'Europe, le délégué africain nous a envoyé sa contribution écrite, sans pouvoir venir faute de visa. Tous nous ont partagé leurs expériences de vie et d'engagements dans leur continent. Chaque personne a donné tout ce qu'elle pouvait pour faire comprendre à tous les joies et les difficultés rencontrées aussi bien au sein des établissements scolaires que dans la société et l'Église. En Afrique, le point, qui sera mis à l'ordre du jour lors de la rencontre continentale, est l'urgence climatique et la contribution que peuvent apporter les enseignants à leur niveau. Ils ont souligné également comment des élections avaient eu ou allaient avoir lieu dans plusieurs pays. L'Amérique latine a mis l'accent sur le rôle des femmes dans la société et dans l'Église. L'Asie a fait part des perspectives de progrès économique, de développement humain global, de démocratie, de droits des peuples, d'amour du pays et d'autres valeurs positives. L'Europe a insisté sur la situation des migrants, en particulier à Marseille, et sur tout ce qui est mis en œuvre par les associations locales afin de permettre aux jeunes de poursuivre leurs études en France.

Pour Aimé Jacquet, footballeur français, "donner, partager, recevoir sont de ces vertus fondamentales du sportif, de toutes les modes, de toutes les époques. Elles sont le sport".

Ne pourrait-on pas en dire de même pour Dialogue et Coopération qui s'efforce de servir, donner, partager, recevoir depuis sa création ? N'est-elle pas une association qui se veut être au service du lien entre les Équipeurs et leurs responsables des différents pays et continents ? Elle cherche, dans toute la mesure du possible à favoriser les liens entre tous. Bien sûr, les moyens de communication depuis la création des Équipes ont beaucoup changé ! Quand Michel Duclercq écrivait, il y a 60 ans, aux délégués continentaux, il fallait du temps pour que les lettres arrivent à destination ! Aujourd'hui, quand les typhons et cyclones n'ont pas coupé l'électricité, quand les équipeurs arrivent à s'équiper d'ordinateur... un courriel arrive presque instantanément à son destinataire à l'autre bout du monde ! Les bulletins nationaux qui arrivent au secrétariat sont mis à disposition le plus vite possible sur le site de Chrétiens dans l'Enseignement Public.

Dans ce numéro 93, vous pourrez lire les articles de réflexion d'Amérique latine et d'Asie. Ceux d'Afrique et d'Europe trouveront leur place dans le prochain *Entre nous*. La variété des témoignages reflète la diversité des points de vue dans les différents continents. Plusieurs d'entre eux soulignent combien la notion de service se vit en Église. Cependant, c'est bien dans les établissements scolaires et dans la société que s'expérimente et s'ancre la démarche de servir, donner, partager et recevoir.

Comme nous le dit le pape François, "*Le service est d'autant plus grand qu'il est rendu à ceux qui sont en marge, délaissés*". Nos élèves font partie des "petits" qui reçoivent.

*Suzanne Cahen  
Novembre 2023*

## Afrique

### Guinée Conakry

Le pays est sous transition militaire depuis le 5 septembre 2021. Suite à nombreuses concertations, après les Assises Nationales, le dialogue politique a été instauré entre les acteurs. Comme on en trouve dans toutes les sociétés démocratiques, certains acteurs tardent à rejoindre la table du dialogue et choisissent l'exil, craignant, disent-ils, pour leur sécurité. En tout état de cause, passés les moments de turbulence, sous la facilitation d'éminentes personnalités choisies à l'interne ainsi que celle de la CEDEAO (Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest) à l'échelle régionale, la transition se déroule maintenant dans un climat relativement apaisé avec comme durée à tenir 24 mois (2023, 2024).

Dans cette perspective, les yeux rivés sur les accords et les dix points ci-dessous, les autorités de la transition déroulent patiemment et obstinément le chronogramme dont le contenu retient en substance : le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH4) ; le recensement administratif à vocation d'état civil ; l'établissement du fichier électoral ; l'élaboration de la nouvelle constitution de manière participative par le CNT (Conseil National de Transition) ; l'organisation du scrutin référendaire ; l'élaboration des textes de lois organiques ; l'organisation des élections locales ; l'organisation des élections législatives ; la mise en place des institutions nationales issues de la nouvelle constitution ; l'organisation de l'élection présidentielle.

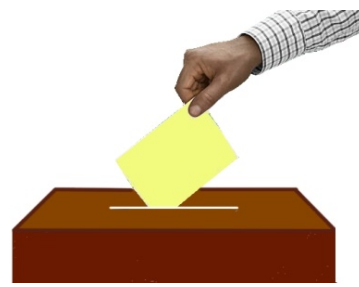
Le retour à l'ordre constitutionnel qui devra marquer la fin de la transition passe par la réalisation de ces dix points avec la manière requise. C'est pourquoi, les autorités montrent au quotidien leur volonté de tenir le délai tout en invitant les partenaires, les pays amis et toutes les parties prenantes à promouvoir la consolidation de la paix et à tenir leurs promesses de participation au financement.

### République Centrafricaine

Sur le plan social, les Équipières et les Équipiers s'entraident mutuellement. Ils volent au secours des uns et des autres en cas de difficulté ou de malheur. Sur le lieu du travail, chaque Équipière/Équipier est le modèle à suivre. Il ne triche pas, ne vole pas, ne marchande pas les notes avec les élèves, n'encourage pas la paresse, est ponctuel et réglementaire et surtout bossueur. Ils contribuent efficacement à l'organisation de tous les examens de fin d'année organisés par le ministère de l'éducation nationale.

### République de Côte d'Ivoire

Cette année 2023 a été décrétée par le gouvernement "Année de la jeunesse", ainsi les jeunes sont au cœur de toutes les actions gouvernementales. Des élections locales (municipales et régionales) sont prévues le 2 septembre 2023. Le pays achève les travaux, en vue d'une bonne organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de football qui se tiendra en début d'année 2024.



### Sénégal

Le Président actuel, élu depuis 2012 pour un mandat de 7 ans, a été réélu en 2019 pour un mandat de 5 ans. En 2019, il avait déclaré qu'il ne briguerait pas un troisième mandat. Cependant, l'opposition avait comme cheval de bataille la non constitutionnalité du troisième. Et ce troisième mandat a été le prétexte des émeutes de juin 2023 suite à la condamnation de l'un des opposants par les tribunaux à six mois avec sursis pour diffamation et deux ans fermes pour corruption de la jeunesse. Contre toute attente, le président a déclaré ne pas être candidat en 2024. Ainsi, nous pouvons considérer que l'élection présidentielle de 2024 sera organisée sans le président actuel sur la ligne de départ.

Il y a aussi le dialogue politique convoqué par le président de la république qui a occasionné une convocation de l'Assemblée nationale pour examiner 3 projets de lois relatives à la révision de la constitution, au code de procédure pénale et enfin au code électoral.

### Togo

Les élections législatives et régionales devraient se tenir et les préparatifs, notamment l'enrôlement des électeurs étant déjà fait, les dates et autres ne sont toujours pas fixés.

*Jean Jacques Fall  
Pour la coordination continentale Afrique*



# Amérique latine

Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes sont pour la plupart pauvres. Au cours de la dernière décennie, ils se sont caractérisés par différentes formes d'économie qui contribuent à maintenir la précarité du travail et des conditions sociales, aggravant ainsi les problèmes de travail et les problèmes sociaux de la population, avec des gouvernements démocratiques élus par le vote populaire, mais les citoyens ne participent pas aux décisions gouvernementales. Notre continent compte un grand nombre de pauvres ; avant la pandémie, 31,1 % de la population vivait en-dessous du seuil de pauvreté et 10,7 % dans l'extrême pauvreté, un chiffre qui s'est aggravé à la suite de la pandémie.

Le tableau suivant représente le nombre d'habitants et la situation économique :

HABITANTS	PAUVRETE	PAUVRETE EXTREME
201'000 000	32.1%	13.1%
Guatemala et Haïti	43%	55%

Ces données du Fonds monétaire international montrent que sur les deux cent un millions d'habitants, 32,1 % sont en situation de pauvreté, dont 43 % correspondent aux habitants du Guatemala et d'Haïti, et que sur les 13,1 % de personnes extrêmement pauvres, 55 % se trouvent en Haïti et au Guatemala, les pays les plus pauvres de la région.

Selon le FMI, les pays ayant les meilleures économies sont les suivants :

N°	PAYS	AVANT LA PANDEMIE (en dollar)	APRES LA PANDEMIE (en dollar)
1	Brésil	1 810 000	1 650 000
2	Mexique	1 370 000	1 290 000
3	Argentine	483 770	455 170
4	Chili	319 290	300 790
5	Colombie	352 660	301 250
6	Pérou	231 690	225 860

Avoir une meilleure économie pour un pays ne signifie pas nécessairement que tous leurs habitants ont de meilleures conditions économiques ; il y a aussi des pauvres et des extrêmement pauvres. Il est scandaleux que les 50 % les plus pauvres de la population ne détiennent que 10 % des richesses et que les 10 % les plus riches en concentrent 55 %.

La situation a été aggravée par le covid 19 : dans les villages opprimés, plus de 70% de la population a été touchée. La pauvreté et l'extrême pauvreté ont un impact direct sur les Droits de l'Homme. Elles empêchent les gens d'avoir une vie digne, avec une bonne santé, une éducation de qualité pour tous et un logement adéquat pour vivre en tant que personnes.

Les normes budgétaires internationales indiquent que le pourcentage minimum pour la santé devrait être de 6 % du produit intérieur brut (PIB). Seuls le Costa Rica, Cuba, l'Uruguay et le Panama dépensent 2 à 4 % et les autres pays beaucoup moins.

Pays les plus pauvres d'Amérique Latine

PAYS	PIB /habitant
Haïti	1 560
Venezuela	1 620
Nicaragua	2 110
Honduras	2 710
Bolivie	3 920

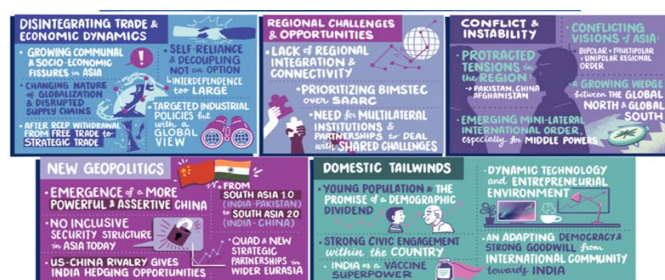
Dans cette situation de pauvreté et de misère que vit notre peuple, il y a des manifestations pour réclamer la justice, de manière organisée et dans de nombreux cas spontanés, c'est la seule manière de se faire entendre par les autorités et les responsables de cette situation. En conclusion, il est nécessaire de rappeler les mots de César Vallejo, écrivain péruvien :

**“MES FRERES IL Y A BEAUCOUP À FAIRE”**

*Toya Santillan Ortiz  
trad. Allan Morin*

# Asie

L'Asie est une région unique de par la diversité de ses groupes ethniques, qui sont multi-culturels, multilinguistiques et multi-religieux. Aussi, les pays de la région présentent-ils une variété d'environnements, de conditions économiques, de liens sociaux et historiques.



**L'Inde** reste le sixième marché commercial du monde. En 2022, le pays était le neuvième exportateur mondial. L'industrie du fer et de l'acier compte parmi les plus grosses industries du pays. Le pays a besoin de promouvoir des réformes orientées vers la croissance dans les différents états. L'Inde compte de nombreux talents qui n'attendent que l'occasion de contribuer à la croissance et au succès du pays. Environ un million de personnes arrivent sur le marché du travail chaque mois en Inde mais seulement 10 000 nouveaux emplois sont créés. L'orientation du gouvernement en faveur du

"Fabriquer en Inde" est un pas positif pour aider à la transition d'un prestataire de service en technologies de l'information vers un pôle industriel produisant des produits de qualité dans le monde. L'Inde connaît une inégalité de revenus. En 2021, les 1% les plus riches de la population détenaient plus d'un cinquième du revenu national total tandis que la moitié la moins riche n'en détenait que 13%. Les réformes économiques et la libéralisation adoptées par l'Inde ont surtout bénéficié aux 1% les plus riches.

**Le Bangladesh** a connu des difficultés économiques avec une hausse de l'inflation, des pénuries énergétiques, une chute des rentrées fiscales et un déficit de la balance des paiements. Le 30 juillet dernier, le Fonds monétaire international (FMI) a accordé au Bangladesh un prêt de 4,7 milliards de dollars destiné à apporter une bouffée d'oxygène fiscale permettant plus de dépenses en faveur du social et du développement, de la modernisation du système fiscal et de la résilience climatique. En matière sociale, il y a eu des améliorations dans l'enseignement primaire, la parité hommes-femmes, la réduction de la mortalité maternelle et infantile. En matière économique, l'approche traditionnelle du développement intègre le rôle significatif de la microfinance locale, dont Grameen est un exemple, et des organes de développement de niveau international tels que le BRAC (Bangladesh Rural Advancement Committee). Cet organisme va dans le sens des besoins et solutions locales, avec des schémas, financements de long terme permettant des résultats concrets exploités localement.

**Aux Philippines**, le produit intérieur brut du pays était en 2022 de 404,28 milliards de dollars (données de la Banque mondiale). Une transition fait passer de l'agriculture à une économie des services et de production. Avec un taux de croissance annuel moyen de 6%, entre 2010 et aujourd'hui, le pays a une des croissances économiques les plus rapides de la région. Le développement économique tend vers un renforcement de l'industrialisation et de la croissance. Malgré les dangers persistants que sont les menaces environnementales et les catastrophes naturelles, l'économie garde un important secteur agricole. Le pays est un acteur mondial majeur dans le domaine des constructions navales – qui font partie de l'héritage maritime des Philippines – avec les chantiers des régions de Visayas et Luzon. Ces sites produisent des cargos lourds, des porte-conteneurs et de gros ferries. Avec leurs ports naturels en eau profonde, ces chantiers représentent 30% des recettes dues à l'économie marine.

**Le Sri Lanka** a connu les pires crises économiques de l'histoire du pays. Le gouvernement a dépensé plus que l'ensemble des revenus de la production de biens et de services. Les services publics ont été financés par des

prêteurs étrangers. Le pays a eu recours aux réserves dues au commerce extérieur pour apurer la dette. Les réserves en dollars ont fondu, de 6,9 milliards en 2018 à 2,2 milliards cette année. Ceci a affecté les importations de carburants et autres denrées essentielles et par conséquent fait monter les prix. Dans la vie quotidienne des Sri Lankais, la crise a entraîné des queues de rationnement pour les produits de première nécessité. Les ménages les plus pauvres sont les plus touchés par l'inflation, les pertes d'emplois, des pénuries d'engrais, les chutes de revenus. Une majorité de Sri-Lankais manifeste leur insatisfaction.

**Le Pakistan** a été ravagé par des pluies et des inondations en 2022. Celles-ci ont fait environ 1500 morts et 33 millions de personnes ont été affectées. Des maisons, des routes, des voies ferrées, des cultures et du bétail ont été emportés et cela a affecté l'économie. Le gouvernement est maintenant sous pression, avec des réserves en devises très basses, une monnaie dépréciée et une inflation en hausse. Le prix élevé des denrées de première nécessité, le resserrement des conditions mondiales de financement, les incertitudes politiques intérieures, les contraintes sur les importations ont retardé le programme du FMI de déblocage de prêts.

Un gouvernement régule la société. Il contribue à la gestion des ressources naturelles et humaines et régule l'affectation d'équipements publics aux individus. La société est formée de groupes importants, d'employés du secteur public, de salariés du privé, d'agents des transports et des infrastructures qui pourvoient aux besoins de tous les secteurs de la société. C'est pourquoi dans les domaines qui affectent le bien commun, la société doit être représentée dans le processus de décision.

*Rosalinda S. Francia, Asie  
trad. Michel Paillard*





# Europe

L'Europe, et en particulier la France, traverse des moments difficiles voire inquiétants.

## *Montée de la droite et de l'extrême droite*

Après la Suède, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, les résultats en Italie mettent à mal et inquiètent les institutions de l'Union Européenne.

## *Réforme des retraites*

La Réforme des retraites en France, visant à restaurer l'équilibre financier du système de retraite, a suscité en 2022 et 2023 de nombreux débats et de nombreuses manifestations, La Loi Retraite du 14 avril 2023 de financement rectificative de la sécurité sociale a entériné la promulgation du recul de l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans.

## *Conséquences de la covid 19*

Relocalisation de l'économie : La crise a montré les fragilités associées à des chaînes d'approvisionnement misant sur des producteurs situés dans des zones lointaines sans liens politiques majeurs avec l'Union Européenne (masques, matériel médical, composants électroniques, matières premières...)

Télétravail et ses implications : Le télétravail pose la question du fonctionnement des collectifs de travail. Les gains de productivité réalisés grâce au télétravail évitent les transports, la fatigue et permettent la réduction des émissions de gaz à effet de serre, Mais, à terme quels seront les effets négatifs de cette perte de dimension collective, du syndicalisme et de la représentation collective des salariés ?

## *Retour de l'inflation*

La pandémie a désorganisé des secteurs à commencer par l'agriculture et l'agro-alimentaire d'où une hausse importante des prix dans ce domaine. Elle a désorganisé de nombreuses chaînes d'approvisionnement dans plusieurs secteurs (chaînes logistiques, transports...) Du fait de l'incertitude elle a bloqué la plupart des investissements de capacité et/ou de renouvellement en particulier sur les semi-conducteurs ou dans le domaine des énergies fossiles.

## *Guerre en Ukraine*

Vladimir Poutine est déterminé à détruire la démocratie en Ukraine. L'offensive russe placée sous la menace nucléaire a consolidé de fait les résolutions de l'Occident à rester uni face à cette guerre : livraisons d'armes lourdes, convois solidaires de toute l'Europe, accueil de

réfugiés ukrainiens, livraison de chars... L'Union Européenne investit pour raviver les économies, arme l'Ukraine et la soutient financièrement.

## *Violences urbaines*

L'escalade de la violence est allée jusqu'à des émeutes dans plusieurs villes en France. Nombreux sont celles et ceux qui refusent toute cette violence envers les biens et les personnes.

La violence n'est jamais la solution, elle sème trouble, confusion et amalgames. Elle ne résout rien, au contraire elle attaque et pénalise les plus fragiles, renforçant les inégalités sociales. Elle met également sous pression les forces de l'ordre, policiers, gendarmes ou pompiers.

Il y a besoin d'écouter la parole des habitants face aux inégalités et aux discriminations. Il faudra apporter des réponses structurantes. Il est urgent de reconnaître que les quartiers prioritaires sont effectivement prioritaires.

Des partis politiques, des syndicats, des associations, les responsables des cultes ont dénoncé les violences et ont salué le travail des agents publics qui œuvrent malgré les tensions, pour la continuité du service et la mise en œuvre des politiques publiques indispensables.

## *Urgence climatique*

C'est un objectif interplanétaire : agir face au réchauffement climatique, aux guerres de l'eau, aux émissions de gaz à effet de serre, aux sources d'énergies... Il faut réviser les modes de culture, préserver les forêts et les océans et les mers...

Le réchauffement climatique frappe l'Europe. Les températures moyennes ont augmenté de 1,4 °C depuis 1950, plus que la moyenne mondiale. Ce bouleversement climatique a des répercussions graves sur les écosystèmes, la biodiversité et la santé humaine.

L'Union Européenne vise l'objectif de neutralité carbone en 2050, échéance inscrite dans le texte de la loi climat adoptée par les États membres et le Parlement européen fin juin 2021. Il est prévu de réduire de 55 % les émissions de gaz à effet de serre par rapport aux niveaux de 1990. Parmi les mesures proposées par l'Union Européenne figurent la mise en place d'une taxe carbone aux frontières de l'Union Européenne, l'extension et le renforcement du marché européen du carbone ou encore la fin de la vente des voitures thermiques pour 2035.

*Le Conseil d'Administration  
de Dialogue et Coopération*

# Éducation – Bureau International

## Afrique

### Guinée Conakry

Après une année 2021-2022 qui a connu des résultats catastrophiques aux examens nationaux session 2022 : 17,62% de réussite à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> ; 15,4% de réussite au BEPC et 9,33% au baccalauréat (tout profil confondu), l'école guinéenne a rouvert ses portes au titre de l'année scolaire 2022-2023, le 4 octobre 2022.

Suite à une réelle prise de conscience relevée chez tous les acteurs en général, en particulier les élèves candidats aux examens nationaux, le taux de réussite réalisé à la session 2023 a connu une amélioration significative. Ainsi, à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> année la moyenne nationale est de 34,25% de réussite soit une amélioration de 16,63 points de plus que l'an passé ; au BEPC : 33,93% (enseignement général) soit une amélioration de 18,53 points de plus que l'an passé ; au baccalauréat (résultats non encore disponibles), enseignants, parents d'élèves et élèves espèrent que ce sera dans la même dynamique. Dans ces chiffres avancés, les efforts des écoles et classes tenues par les membres des Équipes Enseignantes sont remarquables et figurent en bonne place dans les progrès constatés.

### Recommandations aux Équippers, Équippières et aux personnes de bonne volonté :

- Poursuivre le travail dans la rigueur à l'école ;
- Évaluer les apprentissages dans la justice et dans la transparence ;
- Rechercher à établir et entretenir des partenariats avec des institutions qui acceptent de sponsoriser les activités des équipes enseignantes ;
- Aider à faciliter le financement des projets du cabinet d'études, de recherche de solution et de Réalisation d'Actions Pédagogiques Innovantes en Guinée (CERS – RAPIG).

### République Centrafricaine

À l'approche des examens, des cours de soutien en maths, français, anglais sciences économiques sont également organisés par l'équipe de base de Saint François d'Assise de Yapele à partir du mois de mars pour appuyer les candidats aux différents baccalauréats moyennant une modique contribution de cent francs CFA par participants.

### République de Côte d'Ivoire

L'année scolaire 2022-2023 qui avait pour thème : "Soyons des citoyens responsables pour une école de qualité" a été une année des plus paisibles, aucune grève n'a été observée au niveau de l'école. Les examens à grand tirage se sont achevés avec le baccalauréat le 7 juillet dernier, les résultats sont attendus pour le 24 juillet. Le Certificat d'Étude Primaire Élémentaire (CEPE) a eu un taux de réussite de 81%, quand le Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) enregistre 31% d'admis.

### Sénégal

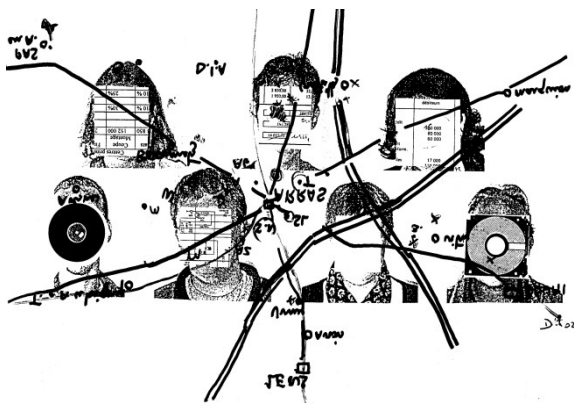
L'éducation au Sénégal, pendant l'année 2022-2023, a connu des moments de troubles causés par des grèves répétitives tantôt des élèves, tantôt des enseignants. En effet, suite à deux affaires aboutissant au tribunal, liant d'une part deux citoyens pour diffamation, d'autre part un homme et une jeune masseuse pour viol, le Sénégal a connu les pires instants de son existence avec des émeutes et des morts en conséquence. Néanmoins, tous les examens ont pu être organisés sur l'ensemble du territoire (Le Certificat de Fin d'Études Élémentaires - CFEE, le Brevet de Fin d'Études Moyennes - BFEM et le BAC). Avec les émeutes de juin, beaucoup d'édifices ont été saccagés particulièrement à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar.

### Togo

L'année scolaire a commencé le 26 septembre et doit en principe s'achever le 14 juillet 2023. Voici les taux de quelques résultats officiels disponibles : Certificat d'Études du Premier Degré (CEPD) : 96% ; BEPC : 82% ; BAC : 79%. Le programme APC (Approche Par Compétence) est terminé au niveau du primaire et du collège l'année passée et se poursuit au lycée actuellement. Ce programme jugé plus innovant et adapté au contexte d'apprentissage actuel est appuyé par la Banque mondiale et l'AFD (Agence Française de Développement). Il comporte des curricula de formation des enseignants, la mise en place des infrastructures scolaires et l'élaboration de manuels didactiques. D'autres programmes en cours chaque année, sont renouvelés notamment les cantines scolaires, des assurances santé et autres dans le souci d'assurer un enseignement de qualité aux apprenants.

Jean Jacques Fall

Pour la coordination continentale Africaine





# Amérique latine

En raison de la pandémie l'éducation est devenue virtuelle, un moyen qui n'était pas disponible pour tous les étudiants, ce qui a contribué à une plus grande inégalité et à une détérioration à différents niveaux de l'éducation.

Ce continent est composé de nombreux pays en situation de pauvreté et d'extrême pauvreté, ce qui signifie que l'éducation de la majorité du secteur pauvre est défaillante et ne répond pas aux besoins de la population étudiante.



Les inégalités sociales et économiques sont des facteurs qui affectent le développement cognitif et socio-émotionnel des enfants et les résultats scolaires, s'aggravant avec l'éducation à distance en temps de pandémie et contribuant à accroître les inégalités, en particulier dans les zones rurales. En effet, dans ce secteur, seuls 40 % des habitants disposent d'une connectivité, ce qui est très différent des zones urbaines où 71 % des habitants bénéficient d'un service internet. En outre, seuls 9,9 % des habitants disposent d'une connexion à large bande et d'une fibre optique de haute qualité. Cette réalité a affecté l'éducation et les progrès d'apprentissage des élèves.

Un autre facteur influençant l'équité de l'éducation est celui des inégalités de genre, en particulier dans les zones rurales et les bidonvilles, où les parents donnent la priorité à leurs fils pour qu'ils aillent à l'école.

La CEPALC (Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes), en 2021, a déclaré que l'écart entre les sexes a été accentué dans l'expérience scolaire pendant la pandémie. En outre, une autre difficulté rencontrée par les adolescentes est la

grossesse précoce, qui les conduit à assumer des tâches domestiques et des emplois tels que le travail de rue ou le travail agricole si elles sont issues du secteur rural.

Parmi les autres variables d'exclusion qui influencent les filles et les adolescentes de ces zones marginalisées qui n'ont pas le droit d'étudier, on peut citer :

- La pauvreté, la malnutrition, la violence familiale et de voisinage, une éducation de mauvaise qualité.
- L'orientation sexuelle et l'identité de genre, les brimades, la violence et d'autres types de mauvais traitements infligés aux enfants et aux adolescents.
- La langue maternelle des indigènes, au lieu d'être un atout, leur nuit, car les cours sont dispensés dans une langue différente de leur langue maternelle. Les enseignants ne connaissent pas la langue ou le dialecte de la population, ce qui limite l'apprentissage, et nie ou détruit la richesse culturelle, sociale et organisationnelle du lieu.
- Migration d'enfants et d'adolescents qui ont des difficultés à obtenir des documents officiels pour vivre en ville et qui sont confrontés à l'hostilité et aux préjugés de leur environnement urbain.

L'infrastructure de la plupart des bâtiments scolaires est inadéquate et déficiente. La Banque de développement d'Amérique latine a indiqué en 2019 que près de 30 % des élèves de la région ne disposaient pas d'eau potable ni de toilettes bien équipées. Et 41 % fréquentaient des écoles dont l'équipement insuffisant ne permettait pas l'apprentissage.

Le Pérou, le Brésil, la Colombie et le Mexique (aujourd'hui également le Chili) ont reconnu le pluriculturalisme et le multiculturalisme dans leurs constitutions, mais dans la pratique, cela ne s'est souvent pas reflété dans les politiques publiques de ces pays.

Les enseignants réclament de meilleurs salaires, pensions et conditions de travail, nombre d'entre eux n'ayant pas bénéficié d'une stabilité d'emploi (sous contrat) depuis des décennies.

On note une insuffisance du budget consacré à la formation continue qui est laissée à la responsabilité de chaque enseignant.

La pandémie a mis à l'épreuve les enseignants, qui ont relevé le défi de passer d'un travail en face à face à un travail virtuel, sans formation spécifique.

*Toya Santillan Ortiz  
trad. Allan Morin*



## Asie

Les écarts dans les apprentissages qui existaient dès avant le covid19 se sont aggravés à cause de la pandémie. D'où, dans l'ensemble, de médiocres performances des apprenants dans des pays où des équipes fonctionnent.

**En Inde**, ces performances varient selon les états. Le ministère de l'Education a lancé "Samagra Shiksha", un plan accordant un soutien généralisé aux états, depuis le pré-élémentaire jusqu'au second degré. Les filles des zones défavorisées font l'objet d'une attention particulière dans l'éducation, afin d'atteindre l'objectif global d'une plus grande efficacité de l'école, d'égalité des chances et de débouchés équitables. En 2022, la pandémie a ouvert la voie à de nouvelles possibilités et innovations pédagogiques. Le plan NEP 2020 (National Education Policy 2020), lancé en juillet 2020, a mis en place de nombreux changements structurels et fonctionnels dans l'éducation. Avec l'aide de nouvelles technologies en matière d'information et de communication, l'éducation a répondu aux besoins des apprenants. En 2021, dans des régions éloignées, les écoles ont été équipées de connexion haut débit comme prévu par le plan NEP 2020 pour assurer la continuité de l'enseignement. NEP 2020 s'est appuyé sur cinq piliers : le coût abordable, l'accessibilité, la qualité, l'équité et la responsabilité. L'éducation fondée sur les compétences a également été introduite pour donner aux jeunes qualifications et autonomie. Aujourd'hui, la mission "Skill India", (Des qualifications pour l'Inde) a pris sa vitesse de croisière.

**Le Bangladesh** a réalisé de remarquables progrès en matière de scolarisation dans le primaire et de parité filles-garçons. Mais des obstacles continuent à empêcher le Bangladesh de progresser. Environ 30% de la population des 15 ans et plus ont encore du mal à lire et à écrire. Selon des évaluations nationales, seulement 25% des apprenants maîtrisent la lecture à la fin du cycle primaire. De même, seuls 33% des apprenants ont acquis les bases des mathématiques. Les taux d'abandon restent élevés car les enfants doivent aider aux travaux agricoles, en particulier dans la crise économique actuelle.

**Aux Philippines**, la priorité a été donnée à l'accès à l'éducation, premier pas vers un avenir meilleur. L'objectif est que chaque Philippin ait accès à une formation de base complète. Mais tandis que l'on constate d'importants progrès dans l'accès à une éducation de base, la qualité de la formation laisse à désirer. Les performances en lecture des apprenants en milieu d'études secondaires (les 15 ans environ) sont de 92% en langue maternelle et de 90% en anglais, mais d'à peine 60% en compréhension écrite. En 2021, dans

une évaluation internationale d'apprenants de ce niveau, les Philippines sont arrivées au dernier rang, et au 78<sup>ème</sup> rang en sciences et en mathématiques. Les bases ne sont pas acquises lors du passage d'une classe à l'autre, une manifestation des problèmes cycliques que connaît le système éducatif philippin.

**Au Pakistan**, le ministère fédéral de l'Éducation et de la Formation professionnelle a approuvé les nouveaux Programmes nationaux du Pakistan au bout de 17 ans. Conformément aux instructions du ministère, l'élaboration des programmes pour les classes de lycée a été réalisée de manière inclusive. Les provinces entérineront et diffuseront les programmes en vertu de leur propre réglementation.

Le ministère fédéral de l'Éducation a arrêté le Plan 2021 de Politique éducative pour le Pakistan au terme d'un vaste processus de consultation. Ce Plan assure la cohésion nationale et l'harmonie par-delà les différences religieuses et ethniques et tient compte des divergences propres au contexte du Pakistan. À l'échelle du pays entier, il vise à faire converger les normes éducatives en matière de niveaux, de cycles, d'examens et de recrutement des élèves, et de gestion des enseignants. Ce Plan assure l'équité dans l'éducation pour tous les enfants et les institutions du pays.



**Au Sri Lanka**, les progrès de la connexion internet dans de nombreuses régions sont devenus un facteur décisif pour le développement du marché. L'adoption de solutions basées sur le cloud couplées à d'énormes investissements de la part d'acteurs-clés du marché a contribué à améliorer la sécurité et la fiabilité des plateformes éducatives basées sur le cloud. Cela en a augmenté l'adoption par les utilisateurs finaux. Avec l'utilisation d'applications adaptées, le marché de l'éducation en ligne prévoit une croissance annuelle de 9,23% pour atteindre un volume total de 319,16 milliards de dollars en 2025. Parmi ces applications, 1. [Guru.lk](#) 2. [e-thaksalawa](#) 3. Nenas App, disponibles sur le Play Store de Google et 4. Dialog ViU App, disponible sur le Play Store de Google et App Store. Ces applications ont permis aux écoles du Sri Lanka de s'adapter à l'enseignement à distance pendant la Covid.

Dans un contexte plus large, les pays d'Asie qui ont des Équipes qui fonctionnent sont confrontés à des défis. Le rôle principal de l'éducation dans une société est la construction de la nation et le développement total. Cela requiert de très substantielles augmentations du budget de l'éducation, de viser la compétitivité mondiale et le progrès économique. Ces perspectives de progrès économique, de développement humain total, de démocratie, de droits des peuples, d'amour du pays et d'autres valeurs positives devraient être inhérentes au secteur de l'éducation.

*Rosalinda S. Francia, Asie  
trad. Michel Paillard*



## Europe

Pour ce qui est de l'Europe, à défaut de connaître ce qui se vit sur ce sujet dans d'autres pays, seules les pistes vues de France sont relatées ici.

L'École joue un **rôle de plus en plus complexe dans la société** tout en cherchant à assurer cette mission fondamentale de la formation des citoyens et des citoyennes qui lui sont confiés. Formation d'abord en vue de la maîtrise des savoirs fondamentaux (lire, écrire et compter), mais plus largement formation au niveau des personnes dans l'ouverture aux nouveaux champs du savoir. Se posent alors des problèmes de nature pédagogique pour ce qui est de la transmission des connaissances, mais aussi des problèmes d'accompagnement, de formation et plus largement d'éducation de la personne pour ce qui est du devenir et de son insertion dans ce nouvel environnement. De ce point de vue, il est de plus en plus difficile d'aider les élèves à faire le tri dans le flot d'informations venues de partout. Elles s'empilent les unes sur les autres avec le risque de submerger totalement les apprenants. Il est aussi difficile de leur apprendre à ne pas vivre dans l'instant présent pour qu'ils prennent du recul et

élaborent des projets au moins à court et moyen terme, à défaut de le faire sur le long terme. Cela, les conduirait, si tel était le cas, à résister à l'influence des réseaux sociaux, lesquels se développent dans l'urgence et le renouvellement répété.

L'école **n'est plus le lieu de la formulation d'objectifs** à moyens et longs termes pour tracer un avenir et préparer les jeunes à trouver une place dans la société. Le "tout, tout de suite" empêche de construire et de préparer demain, patiemment et à son rythme. Ces objectifs sont tributaires de réformes, qui se succèdent les unes aux autres, dans la précipitation. Cela nuit à une saine et nécessaire stabilité du système qui a besoin d'un certain temps et de lignes de force qui s'inscrivent dans la durée. Ainsi, à nouveau ministre, nouvelle réforme comme celle que vient de connaître le bac 2023 avant qu'un nouveau bac 2024, avec de nouveaux contours ne se profile ? Ces changements rapides déstabilisent enseignants et élèves, tout comme elles sont signes de tâtonnements et d'hésitations de la part de l'institution.

**La mise en place des nouvelles technologies** perturbe les relations entre enseignants et parents d'élèves. Ceux-ci ont accès directement aux informations sur l'école et leurs enfants mais dans le même temps, ils perdent le contact avec les personnels enseignants. Sans compter, que n'accède pas qui veut (avec quelle formation ?) et qui peut (disposer de moyens financiers) à ces nouvelles technologies qui restent source d'inégalités entre parents laissés pour compte, parents compétents et le personnel enseignant.

**Les demandes incessantes de l'administration** contribuent à créer une forme de stress au niveau du travail des enseignants, les empêchant de faire preuve de sérénité et de maîtrise des contenus à transmettre. Les demandes régulières de l'administration en termes d'enquêtes, de bilans...restent une surcharge de travail pour le personnel enseignant.

Quant à **la laïcité**, des situations précises comme le port de "l'abaya" par les jeunes filles musulmanes peuvent être source de nouveaux problèmes quand elles stigmatisent les différences vestimentaires. La laïcité reste une valeur qui s'appuie sur le respect dû aux personnes et l'accueil des différences.

**Les syndicats et les organisations professionnelles** perdent leur rôle de lieu de réflexion et de propositions. Il en résulte une baisse dans l'engagement syndical qui est davantage vu de façon ponctuelle et à court terme plutôt que sur la durée. La nécessité de rester force de propositions ainsi que de dialogue entre tous les acteurs de l'École (élèves, familles, parents, personnels) serait gage d'efficacité et de réussite pour tous.

*Jean-Pierre et Marie-Claude Morin*



## Servir l'Église

L'Église est une institution, une communauté de chrétiens. Elle forme un corps social organisé selon un modèle hiérarchique. Fondée par le Christ qui lui a imprimé sa mission, l'Église est service. En effet, elle est au service de Dieu et au service des Hommes en quête de sanctification et de salut. La mission qu'elle accomplit est donc au cœur du service.

Dès lors, il convient de chercher à appréhender la notion de service qui est intrinsèquement lié à l'Église, ses fondements et la problématique de l'engagement qui lui est lié.

### 1. La notion de service

Les membres de l'Église sont des baptisés qui se réfèrent au Christ. Chaque fidèle est doté d'une mission qu'il peut jouer à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Église à travers un service.

Le service est l'expression d'un amour qui se manifeste, d'une charité qui se déploie, qui s'exprime à travers des faits et des gestes inspirés de l'amour du Christ.

Ainsi servir, c'est aider les personnes qui ont besoin d'assistance matérielle, morale, spirituelle et financière... Aussi Servir l'Église c'est, s'engager, militer y compris dans les mouvements d'action et/ou des associations catholiques, prendre des responsabilités et les assumer.

### 2. Les fondements du service

Le principal moyen d'adhésion d'une personne à l'Église, est le baptême. En effet nous devenons chrétiens par le baptême qui fait de nous des prêtres, des prophètes et des rois. Ce sacrement indélébile nous confère donc en tant que fidèle du Christ, une mission de service dans l'Église et dans la société. Ainsi, nous avons le devoir de participer activement au fonctionnement de l'institution qu'est l'Église, sans occulter le fait que cette mission, engendre celle qui nous permet d'être au service de l'homme.

En effet, Saint Irénée disait que "la gloire de Dieu c'est l'Homme debout" comme pour signifier que l'Homme est au centre des interventions de Dieu, qui se préoccupe primordialement de sa dignité à tout point de vue.

Et le Seigneur lui-même dira que : « *Vraiment, je vous l'assure, un serviteur n'est pas supérieur à son maître, ni un messenger plus grand que celui qui l'envoie* ». (Jn 13, 16).

"*Et celui qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi*" (Mt 10, 38).

### 3. La problématique de l'engagement, source de services

De plus en plus, le service à rendre à l'Église et à la société devient de moins en moins une préoccupation pour bon nombre de fidèles laïcs, qui semblent démissionner de tout engagement. Au regard de leurs comportements et de leur passivité en tant que chrétiens membres de l'Église, ils apparaissent comme des consommateurs de services. Ils ne sont engagés nulle part et se réduisent en chrétiens d'offices religieux.

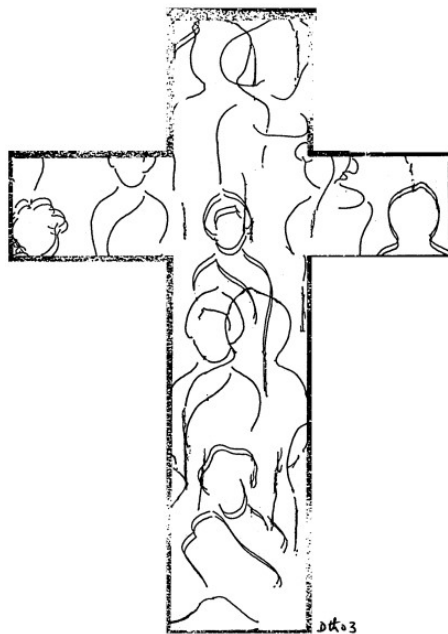
Mis à part le défi de la formation qui se pose de façon récurrente, les causes de cette tiédeur ressentie dans l'engagement des fidèles laïcs, sont à chercher dans les

mutations multiples et multiformes de la société, qui subit fortement les effets pervers de la mondialisation. Il s'y ajoute des chocs qui ont été à l'origine des crises économiques et financières et qui ont un impact considérable sur la vie sociale. Cette situation a créé un effet de survie pour beaucoup de chrétiens qui, de fait, ont du mal à assurer correctement une certaine fonction de service pour l'Église.

Comprendre la notion de service, saisir ses fondements, devraient permettre à tout fidèle chrétien d'exister, à travers un engagement dynamique. Mais force est de constater que de plus en plus, dans

un contexte défavorable, il devient difficile de trouver beaucoup de baptisés engagés, sur qui il est possible de compter pour les multiples services de l'Église. Face à cette situation, quelle alternative envisager ?

Martin Moussa Diouf  
Équipes Enseignantes du Sénégal



## Un appel à être au service des élèves

Thérèse a dit qu'elle savait qu'elle était appelée à devenir enseignante, mais elle a choisi de s'enfuir. A la suite d'un anévrisme cérébral elle a changé de chemin ; elle sentait qu'elle avait été épargnée par la mort pour une raison.

*"Je savais depuis longtemps que je fuyais mon objectif, qui était de former les jeunes. Maintenant, je sais que je fais la volonté de Dieu ; chaque jour, je vois sa volonté se faire et je vois les fruits de mon travail, non seulement chez moi mais aussi dans la vie de mes étudiants. Je n'ai jamais l'impression de venir travailler ; j'ai l'impression de vivre mon objectif et mon objectif est devenu mon rêve", a-t-elle déclaré.*



La perception qu'elle avait établie de l'emploi de sa mère l'avait décidée à ne pas devenir enseignante comme elle. Aujourd'hui, elle insiste sur l'importance de la perception auprès de ses élèves.

*"À chaque début de trimestre, je donne à mes élèves un cours sur la perception. Je leur présente un événement [en vidéo], sans son, et ils doivent décider de ce qu'ils pensent qu'il se passe. Ils donnent une grande variété de réponses, mais personne ne comprend complètement; il leur manque toujours une partie importante. C'est peut-être ce que voient les gens qui ne sont pas enclins à travailler dans l'éducation. Ils voient les journées de protestation des enseignants, mais ne voient pas ce qui se passe dans les salles de classe. Ils ne voient pas les élèves qui ont besoin de nombreuses tentatives pour passer un examen, ni le jour où l'enseignant peut enfin leur annoncer qu'ils ont réussi. Lorsque je raconte et souligne ces scénarios, les élèves voient la lumière et se rendent compte qu'être enseignant est un bon choix".*

**Il faut avoir envie de les voir s'améliorer.** *"Être un bon enseignant est une vocation, un appel. Si vous n'avez pas le cœur à le faire, vous vous étiolez et finirez par tomber. Dans l'enseignement, n'importe qui peut intervenir et le faire, mais il faut avoir bon cœur, et se soucier des élèves. Il faut se préoccuper d'eux et vouloir les voir s'améliorer. J'ai reçu des lettres d'anciens élèves qui témoignent de la récompense... Il n'y a pas de meilleur sentiment au monde que d'aider un élève à atteindre son potentiel et à faire face aux défis avec succès". Dans ces cas-là, je crois que je leur ai vraiment rendu service".*

**Il faut qu'ils se sentent aimés.** Thérèse sait qu'elle change la vie de ses élèves, tant sur le plan éducatif qu'émotionnel. À l'occasion de la fête des mères, elle a reçu des messages de remerciement de la part de nombreux élèves - des élèves de sa classe préparatoire et de ceux qui ont obtenu leur diplôme il y a plusieurs années. Elle raconte : *"Avec tous les SMS de la fête des mères, j'ai eu l'impression d'avoir des dizaines d'enfants. Ils m'ont dit : merci Mme Perez ou Coach Perez, vous avez été maman pour nous quand nous n'en avions pas. Ils voulaient simplement se sentir aimés et, au nom du service, je les ai fait se sentir aimés".*

**Être au service est une vocation.** *"Vous savez que vous faites bien les choses lorsque vous n'avez pas l'impression de travailler. C'est une carrière, une vocation, un appel, et quand ça colle, on le sait. Et c'est l'un des meilleurs sentiments que l'on peut éprouver en tant qu'enseignant et éducateur en rendant service aux élèves. C'est probablement l'une des professions les plus exigeantes et elle vous mettra à l'épreuve jusqu'à vos limites ; mais si vous vous y accrochez bien, les récompenses sont infinies.*

*Lorsque je rencontre d'anciens étudiants et qu'ils parlent de leurs réussites et de la façon dont j'ai influencé leur vie, tout cela en vaut la peine. Les médias et les "réformateurs" ne pourront jamais m'enlever cela.*

*Notre pays a besoin de nous pour maintenir la démocratie en vie ! Nous avons besoin de personnes dévouées pour aider les jeunes à penser de manière critique, à développer une solide éthique de travail et à créer des communautés dynamiques où les gens peuvent s'épanouir".*

**Utilisez les dons que nous avons reçus.** *"Notre tâche principale envers les étudiants que nous servons est d'utiliser le don que nous avons reçu pour servir les autres, en tant que fidèles intendants de la grâce de Dieu sous ses diverses formes (1 Pierre 4 : 10)".*

Il y a des dizaines d'opportunités pour nous, enseignants, d'être au service de nos élèves. L'une des expériences les plus gratifiantes dans la vie d'un enseignant est de voir un élève devenir adulte et de savoir que vous lui avez rendu service et l'avez aidé à apprendre les rudiments de l'apprentissage, tout comme, en même temps, vous avez appris à être enseignant.

*Entrevue avec Thérèse F. Pérez  
Équipes Enseignantes aux Philippines  
trad. Jonathan Ticher*

# L'éducation des enfants étrangers en France

(ce qui se vit dans les Bouches du Rhône)

**Droit et Service public. Le vécu des élèves, des familles et des enseignants.**

L'accès à l'éducation est en France un droit constitutionnel. D'où la notion d'*enseignement obligatoire* jusqu'à 16 ans, avec le droit de continuer après 16 ans quelle que soit la situation administrative des personnes. Tout jeune mineur est de par la loi française en situation régulière jusqu'à sa majorité (18 ans).

L'accueil des enfants nouvellement arrivés se fait dans des classes appelées UPE2A (Les Unités Pédagogiques pour Élèves Allophones Arrivants), dont le principe est l'inclusion lors de temps passés dans des classes ordinaires, avec un droit à participer à ce dispositif pendant deux ans, et une entrée possible tout au long de l'année scolaire. Il y a environ 140 UPE2A dans notre département (primaire et secondaire).

Les parents d'enfants nouvellement arrivés que nous rencontrons à *Réseau Éducation Sans Frontière* (RESF) sont extrêmement attentifs à la réussite scolaire de leurs enfants (Avec les exilés et les migrants, actes de la rencontre de Marseille, CdEP, avril 2001).

Le désir d'école des familles et les critères de régularisation administrative se confortent mutuellement. Hélas la circulaire Valls (2012), qui prévoyait des possibilités de régularisation pour les familles étrangères en France depuis 5 ans avec des enfants scolarisés depuis 3 ans, est de moins en moins appliquée par le préfet de Marseille depuis 2020, avec de plus en plus d'obligations à quitter le territoire.

Dans l'enseignement secondaire, à partir de 16 ans, enfants et jeunes **en famille** ou (mineurs) **non accompagnés** (MNA) nouvellement arrivés sont en très grande majorité très demandeurs. C'est même la première demande des jeunes isolés que nous rencontrons. La présence dans les classes ordinaires, et dans les établissements scolaires de ces jeunes nouvellement arrivés, accrochés à leurs études, est un facteur d'assiduité, de travail, de concorde entre tous les élèves.

L'inscription dans des parcours professionnalisants est d'ailleurs une condition de régularisation, à leur majorité, des jeunes MNA arrivés après 16 ans. A Marseille la régularisation par la préfecture de tels MNA reste la règle. En revanche la régularisation, à leur majorité, des jeunes de familles sans papiers, même arrivés avant 16 ans, ou de jeunes non accompagnés arrivés majeurs, est extrêmement difficile.

L'apparition de jeunes mineurs complètement en marge de la société est très récente à Marseille, mais préoccupante (phénomène post-covid, réseaux drogue et prostitution.)



**La solidarité, associations et réseaux à Marseille. Service et mobilisation dans la société civile.**

Depuis 2012 deux nouveaux terrains importants pour l'intégration des étrangers arrivant en France sont apparus.

Il y a d'abord la prise en compte des problèmes globaux des familles, à commencer par l'hébergement, mais aussi la santé et l'apprentissage du français. Un *Réseau hospitalité* (1) s'est créé. Parmi ses préoccupations : le droit à l'hébergement inconditionnel, et la défense juridique pour obtenir cet hébergement.

Le deuxième défi, c'est celui de l'accueil des mineurs non accompagnés : il s'agit que l'Aide sociale à l'enfance, un service public départemental en France, mette à l'abri les mineurs ou/et les intègre aux maisons d'enfants à caractère social. Aujourd'hui les délais de prise en charge sont de nouveau longs d'une part. Et d'autre part, les services d'évaluation s'efforcent de contester la minorité des jeunes. Des associations locales, mais aussi nationales comme *Médecins sans frontière*, s'organisent pour le premier accueil, l'hébergement (dont squats de bâtiments vides), pour la recherche de pièces administratives permettant de contester les *déminorisations* devant le juge des enfants, enfin pour l'hébergement des enfants *déminorisés*.

Dans le contexte politique d'un projet d'une loi *Darmanin* qui restreint l'accueil, **le service public d'éducation marque le pas** : délais de scolarisation des jeunes importants (6 mois), manque de places, moins d'heures de cours que les autres élèves.

Réseau Education Sans Frontière (RESF) contribue à la scolarisation dans l'enseignement professionnel privé sous contrat de jeunes de 19-24 ans arrivés majeurs que le rectorat refuse de prendre en charge. C'est pour ces jeunes la possibilité de réussir un CAP, et de se rapprocher du monde professionnel, et donc de trouver du travail, même si ce travail ne peut être déclaré. L'enjeu ultérieur sera alors la régularisation par le travail.



Un groupe *Patrons Solidaires* démarre. Il vise l'accès de tous les jeunes mineurs et majeurs à des contrats d'apprentissage, et la facilitation des régularisations par le travail.

**En conclusion :** Le fonctionnement des services publics d'éducation, et d'aide sociale à l'enfance est bien déterminant pour l'avenir des jeunes et de notre société, mais ce fonctionnement ne fait plus partie intégrante du consensus social. Des tâches de soutien et d'accompagnement concrètes des jeunes et des familles

nouvellement arrivées accomplies par des acteurs de la société civile jouent le rôle d'un *Service civil citoyen*.

*JK, le 30/09/2023*

(1) Le *Réseau Hospitalité*, issu du réseau Sanctuaire, a été créé en 2006 à Marseille. C'est un réseau de collectifs locaux d'hospitalité citoyenne. L'expression "Ville Sanctuaire" a été utilisée la première fois aux Etats-Unis (1985). L'expression « réseau Sanctuaire » ayant une connotation religieuse en France, le mot « Hospitalité » lui a été préférée.



## REFLEXION

### D'UNE ÉGLISE QUI DOMINE À UNE ÉGLISE QUI SERT, QUI LIBÈRE

*« Nous voulons un changement de structures. Ce système n'en peut plus, les agriculteurs n'en peuvent plus, les travailleurs n'en peuvent plus, les communautés n'en peuvent plus. Le peuple ne peut pas le supporter... Et la Terre non plus. (Pape François, Bolivie)*

Dans les Actes des Apôtres (4, 32-35) nous voyons qu'au début de l'Église "La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun..." témoignant de la résurrection, il n'y avait pas de nécessitez et sur eux la grâce était abondante... Nous soupçons en pensant à cette époque

Nous soupçons parce que l'Église est une institution humaine, composée de personnes et en deux mille ans d'histoire, elle n'a pas toujours été fidèle au Christ ni aux premières communautés. L'Église a souffert et souffre des mêmes maux que les systèmes, gouvernements et cultures. Cependant, sur ce chemin, il y a des efforts de fidélité et de conversion. Les Équipes Enseignantes, sont nées d'une de ces lumières, comme je l'expliquerai plus loin.

Je ne suis pas une experte, mais regardons un peu les choses. Nous savons que l'église primitive a été persécutée, torturée. En 313 après JC, l'empereur romain Constantin a légalisé le christianisme, un premier concile a défini des dogmes.



C'est à cette époque que commence une union entre l'État et l'Église, **une union avec le pouvoir temporel**. Par cette union, l'Église tombe dans toutes les tentations que Jésus rejette dans le désert, elle a très mal compris le "*Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute créature*" (Mc 16, 15).

Prêcher signifie propager une doctrine ou des idées. Ces idées, la plupart du temps, n'ont pas été celles des évangiles, les premiers pères de l'Église ont développé certaines doctrines : la Trinité, la Christologie, le Pêché Originel et la Grâce Souveraine dans l'application du salut... Très peu de gens ont eu accès à la compréhension de ces doctrines ; rappelons que la plupart des gens étaient analphabètes.

Arrive une époque de domination et de conquête. Les empires deviennent plus forts en élargissant leurs territoires. Comme le dit Mario Vidal (1) : "*...dans les mêmes navires sont arrivés la croix et l'épée, le soldat et le frère... Les guerres ont été menées pour le roi et pour Dieu.*" Vidal nous explique que Colomb, "découvreur" de l'Amérique, croyait être né pour "*promener triomphalement la foi d'un bout à l'autre de la terre*". Dans son *Livre des Prophéties* de 1511, Colomb a affirmé que la route qu'il avait choisie lui avait été dictée par Dieu. Il voulait que les richesses de l'Amérique soient utilisées pour la conquête du Saint-Sépulcre. Vidal nous dit également que : "*les fondements du droit étaient religieux, l'unique titre des rois sur les "Indes occidentales" étaient quatre bulles papales, qui assignaient à l'Espagne la mission d'étendre la foi catholique dans toute l'Amérique*". Coloniser, c'était imposer le catholicisme.

Selon cette conception, la liste des événements douloureux est longue et s'étend presque jusqu'à nos jours : les croisades ; la persécution sanglante des juifs ; la Sainte Inquisition avec sa paranoïa de torture et mort des hérétiques ; les écoles forcées à l'évangélisation des enfants et des peuples originaires dans les colonies et territoires sous domination d'autres pays, etc., etc.

Ces dernières années, au Canada, devant les actions de l'Église catholique dans les internats pour les indigènes, où les mineurs ont souffert d'abus systématiques dans le cadre d'une politique d'État connue sous le nom "d'assimilation forcée", la demande de pardon du pape François a fait la une des journaux. Le gouvernement australien a récemment fait de même, reconnaissant qu'entre 1910 et 1970, au XXe siècle, un enfant indigène sur trois a été séparé de force de sa famille. Ils ont volé des milliers d'enfants pour les envoyer aux missions de l'Église. On les appelle "les générations volées".

Cette façon de comprendre la pastorale de chrétienté, quels dégâts cela a fait à l'Église ! En temps de domination, lorsque l'Amérique latine était une colonie espagnole et portugaise, on se demandait si les Indiens avaient une âme ou non. Heureusement, des personnes comme Bartolomé de las Casas (XVe siècle) défendaient l'intégration pacifique des indigènes dans l'empire espagnol et s'opposaient aux abus des autorités coloniales. Un autre prêtre, Antonio Ruiz de Montoya (XVIe siècle), jésuite de Lima, rêva d'une république des indigènes. Il l'a fait à partir d'une option interculturelle : il a appris la langue guarani, s'est impliqué dans les coutumes indigènes et étudié l'environnement naturel et géographique qui l'entourait. Il fonda 13 *réductions* (2), construisant des écoles, des églises, des centres de production agricole et des petites villes qui, comme le disaient les Indiens Guaranis eux-mêmes : "des terres sans mal." Les réductions ont suscité la cupidité des Portugais et des Espagnols. Ils ont été attaqués par les "bandeirantes" (aventuriers) de Sao Paulo, qui ont réduit en esclavage les indigènes pour les vendre dans les haciendas, ont emmené des jeunes, assassiné des enfants et des personnes âgées, ont laissé des ruines, des incendies et des églises profanées. Pour échapper à ces expéditions armées, les jésuites et les chefs indigènes entreprirent l'exploit de transférer douze mille Guaranis, traversant rivières, cascades et forêts sur près de 1 200 kilomètres pour atteindre "Misiones" en Argentine. On pense que seulement quatre mille sont arrivés à destination... (Voir le film "Mission").

A. Bartolomé de las Casas et Ruiz de Montoya sont des exemples de cette lumière qui a tenté de se frayer un chemin dans une Église hiérarchique qui a revêtu les formes et les richesses du pouvoir et de la domination, et d'une évangélisation qui a été imposition et ritualisme, où laïcs hommes et femmes étaient traités comme des enfants, il suffisait de leur enseigner un catéchisme fondé sur la répétition, motivés par la récompense du ciel et effrayés par l'enfer.

Au cours des derniers siècles, certains papes ont tenté des réformes. En 1920, Pie XI a parié sur les masses ouvrières, sur les milieux intellectuels et l'ensemble de la société, il proposa la création de l'Action Catholique : "participation des laïcs dans l'apostolat hiérarchique de l'Église". Certains prêtres ont pris conscience que leurs pays pouvaient devenir des pays de mission et ont déclenché un mouvement visant à remplacer la pastorale de chrétienté ou de conservatisme, centrée sur les services religieux aux chrétiens et la promotion d'un catholicisme des sacrements. Ils la remplacent par une pastorale missionnaire qui propose la conversion d'une population de baptisés ayant hérité d'un christianisme non assumé. Ainsi sont nés plusieurs mouvements, parmi lesquels les Équipes Enseignantes.

Après Pie XI, son successeur, Jean XXIII a fait un saut qualitatif : il a ouvert les portes et les fenêtres de l'Église pour y laisser entrer "la fraîcheur de l'Esprit". Il a convoqué le CONCILE VATICAN II, proposant que l'Église se fasse servante de l'humanité et dialogue avec la réalité. "Il invite à "**lire les signes des temps**" avec les yeux de la foi à la lumière de l'Esprit Saint, il appellera l'Église tout entière à une tâche très importante : affronter les défis des temps modernes pour l'évangélisation". (3)

Ces changements invitent à de nouvelles théologies (études sur Dieu), comme la théologie de la libération, apparue en Amérique latine vers 1969, avec l'un de ses principaux créateurs, le prêtre péruvien Gustavo Gutiérrez : "la signification théologique de la libération est une question sur le sens même du christianisme et de la mission de l'Église " où "l'homme se transforme en conquérant sa liberté tout au long de son existence et de son histoire".

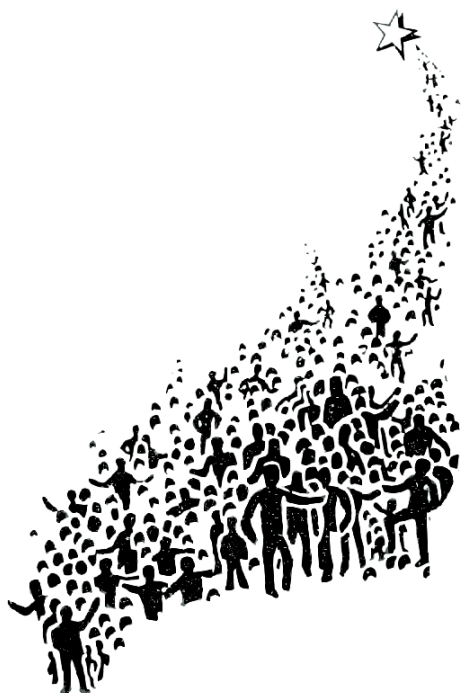
Se libérer de "... tout ce qui limite ou empêche l'homme de se réaliser, de tout ce qui entrave l'accès – ou l'exercice – de sa liberté. Une bonne preuve en est la prise de conscience de nouvelles et subtiles formes d'oppression au sein des sociétés industrielles avancées, qui souvent se proposent comme modèle.../... il faut se méfier des nouvelles formes d'impérialisme des pays riches qui se considèrent comme axe de l'humanité."(4)

La foi et la vie ne sont plus divisées. "Être Église" doit être vécu à partir d'une cohérence et d'une conscience de la réalité. L'annonce du Christ est celle de la justice et de la libération, de la dénonciation des structures d'oppression. Cela implique une option : la cause des pauvres de la terre. L'Église ne fait plus seulement de la charité, mais s'implique dans des œuvres et des projets au cœur des peuples et des communautés les plus pauvres, ainsi que dans sa recherche de justice, d'équité et de travail digne.

Le pape François a manifesté sa décision : cesser d'être une Église d'ostentation et de pouvoir. Il nous a invités à la synodalité dont la clé est la conversion intérieure, en laissant derrière soi le cléricalisme, avec des prêtres qui s'imprègnent de l'odeur des brebis, avec des laïcs et des laïques qui assument leur position dans la construction d'une Église fidèle au Christ et aux pauvres. Comme Équipes Enseignantes, nous avons cette option préférentielle, notre tâche de foi et de libération se centre sur la population étudiante vulnérable, dans l'école publique, dans les familles et les communautés les plus nécessiteuses. Finalement c'est cela la mission.

*Pochy Villanueva, Equipes Enseignantes du Pérou.  
trad. Maurice Cusin*

- (1) Mario Vidal est un journaliste et historien espagnol
- (2) Réductions sont des villages indiens créés par les missionnaires espagnols pendant la colonisation.
- (3) [https://www.celam.org/cebitepal/detalle\\_t.php?id=69](https://www.celam.org/cebitepal/detalle_t.php?id=69)
- (4) Théologie de la libération. Page 53



# AIMER C'EST SERVIR

## Introduction : Qu'est-ce qui définit notre vie de chrétien dans le monde aujourd'hui ?

La vie peut être pénible et parfois épuisante. Il y a tant de problèmes dans nos continents respectifs en ce moment. On se demande, quelquefois, où trouver la solution et comment avancer dans nos luttes quotidiennes. Tout nous mène à une seule chose : la FOI en Dieu. Jésus a enseigné à ses disciples comment revenir à Dieu. Il a utilisé des paraboles, donnant un sens à leur vie, et à la nôtre aujourd'hui. Les enseignements de Jésus ont influencé des vies dans le passé, font de même dans le présent, et feront encore de même dans le futur. L'Amour est l'essentiel des messages. L'amour de Dieu, l'amour de son prochain, l'amour de ses ennemis. Jésus a dit : *'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, et de toute ta force'* (Marc 12, 30-31). Servir son prochain, c'est la seule façon de lui témoigner son amour. Être au service de sa famille, de son prochain, de la communauté où nous vivons, où nous travaillons.

## Mille et une façons de servir son prochain

Il ne s'agit pas d'être au service de sa propre personne, mais bien de servir ceux qui ont besoin d'aide. Il s'agit d'amour, de tendresse, d'action efficace. Il y a différentes manières de le faire : aide, réconfort, coopération, dons, partage des ressources, écoute, discussions. Enseigner parfois, servir de formateur. En un mot, faire selon ses possibilités. Aider les autres contribue à développer le positif en nous. *'Les enseignements du Christ sont utiles pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice'* (2 Timothée 3, 16). En tant que chrétien qui a des principes, en tant que membre du mouvement des Équipes Enseignantes quelles actions devons-nous entreprendre ? Qui aider ? On travaille à plein temps, quel est le bon moment pour agir ?

Moi, je pense qu'on doit aider les autres dès qu'on les voit dans le besoin, quand on sent qu'ils ont vraiment besoin d'aide. C'est instinctif. Dans la mesure où nous aimons le Seigneur et que nous savons qu'Il vit dans nos frères et sœurs, surtout les plus petits, et que nous croyons qu'Il est dans toutes ses créatures, alors nous partageons, servons spontanément nos frères et sœurs dans le besoin.



## Notre situation aux Philippines

Pour décrire la situation de notre communauté aux Philippines, je dirai qu'elle est paradoxale, entre pauvreté et abondance. Les désastres qui frappent nos frères et sœurs dans tout le pays, chaque fois qu'il y a un typhon ou toute autre calamité, sont de pire en pire. Les gens sont affolés, perdus, cherchent en vain des réponses, des explications. Le pire moment que nous ayons vécu, c'est quand le *'Super Typhon'* a balayé nos côtes. Le Typhon Haiyan, cyclone tropical, a ravagé Samar et Leyte, région de Visayan. C'était terrible : maisons balayées, membres de la famille disparus, ressources inexistantes, etc. Mais même si les gens sont pauvres, drapés dans leurs haillons, il leur reste deux joyaux : la musique d'une part et leur foi d'autre part. Aussi longtemps qu'il y aura dans nos îles une maman pour chanter une berceuse, un prêtre pour se tenir à l'autel et célébrer les sacrements, on pourra conquérir, piétiner, réduire en esclavage notre nation, elle ne périra pas. Tel le soleil qui se couche chaque soir, elle se relèvera d'entre les morts. (De la Costa 1940).

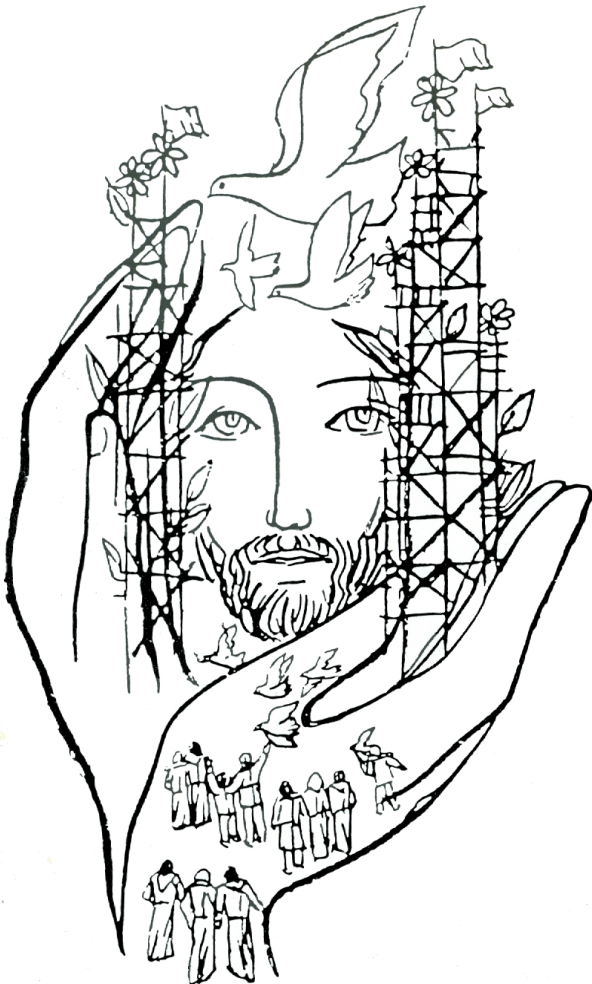
Ce qui caractérise avant tout les Philippines, ce n'est pas la pauvreté mais leur dignité. Don gratuit de Dieu afin que nous fassions partie du peuple béni de Dieu. Dieu nous a unis à son Fils. Lors de notre baptême, l'Esprit Saint nous a unis à Jésus, le Fils de Dieu, faisant de nous un membre de Sa famille, oints de la nature divine. Lors de notre baptême, nous devenons enfants de Dieu, co-héritiers de la vie éternelle avec Jésus Christ. Cette dignité vient de l'amour de Dieu et nous nous en revêtons lors de notre baptême. Lors de notre baptême, nous fusionnons avec le Corps du Christ qui est l'Eglise et nous partageons sa triple mission : être prophète, prêtre et roi. Nous sommes, alors, responsables au même titre que Lui, de la mission bien spécifique de sanctification et de transformation à partir de nous-même. Nombreux sont ceux que le Seigneur appelle pour servir dans l'Eglise et pour l'Eglise. Des diacres, par exemple, des catéchistes sont au service de la communauté paroissiale, de ses institutions. Des laïcs sont également sollicités pour s'occuper de l'administration et gérer les biens de l'Eglise.

Néanmoins, notre devoir exclusif, notre responsabilité personnelle, selon le désir de Dieu, sont de trouver notre propre sanctification afin de sanctifier le monde, de le transformer pour qu'il devienne le monde de Dieu où Sa volonté est faite comme au Ciel. Nous sommes des enseignants, des éducateurs, des formateurs. Nous faisons partie du monde enseignant, nous appartenons au même milieu. C'est là que Dieu nous a placés. Pour y être sanctifiés, adorés, bénis. Quel que soit notre grade, notre tâche : enseignement, administration, tutorat, supervision, nous sommes logés à la même enseigne. Le contexte peut être différent selon les pays, selon les continents, toutefois, nous avons les mêmes opportunités, les mêmes problèmes, les mêmes défis, nous avons le même devoir de sanctifier et de changer le système.

Avec d'autres collègues, nous nous efforçons de promouvoir la mission des Equipes Enseignantes : une école de haut niveau pour tous, où les différences de culture, de race, de religion sont vues de façon positive. Un système d'éducation fondé sur des valeurs démocratiques, le respect des Droits de l'Homme, des Droits de l'Enfant. Une Eglise fidèle à la liberté prêchée dans l'Évangile, où la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres, et à travers eux, à toute l'humanité (extrait de la Mission Internationale des Equipes Enseignantes).

En un mot, nous sommes appelés à témoigner de Jésus non seulement dans les activités religieuses mais aussi dans notre vie privée et publique. Témoigner de Jésus et de son Eglise dans nos discussions publiques. Ne pas craindre d'être étiquetés chrétiens catholiques : 'Courage, soyez braves'.

### **C'est Dieu qui nous a aimés en premier**



Quand un homme a demandé à Jésus quel était le commandement le plus important, Jésus lui a répondu : Aimer Dieu. Pourtant, ce que dit Jésus juste après pourrait bouleverser quiconque l'entend pour la première fois. Jésus dit : '*Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toutes tes forces*' (Marc 12, 30-31). Ce verset est intéressant car il est précis, il insiste sur le besoin d'aimer Dieu avec son corps tout entier. C'est bien le plus grand commandement. Aimer Dieu de tout son être. Dieu veut des gens qui l'aiment avec ce qu'ils sont. Non seulement Dieu nous donne de l'amour en abondance, Il nous donne tout ce dont nous avons besoin chaque jour, Il nous donne même son Fils unique bien-aimé pour sauver l'humanité. Connaissant et vivant l'amour de Dieu, ne pouvons-nous l'aimer en lui offrant à notre tour, tout notre être ? '*Quant à nous, nous l'aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier*' (1 Jean 4, 19). Alors, soyons au service des autres comme Jésus l'a fait.

### **De tout notre cœur**

L'âme, l'esprit, la force constituent différentes parties de notre corps. Aimer Dieu de tout notre cœur fait référence à notre amour pour Dieu avec notre volonté et notre raison. Le cœur est le centre de notre corps. Nous devons, donc, aimer Dieu de l'intérieur. Aimer Dieu de tout notre cœur signifie que nous désirons, nous décidons d'aimer Dieu avec tout ce qui est à l'intérieur de nous. La Bible nous dit que *du cœur jaillit la source de vie* (Proverbes 4, 23). C'est là que la vie commence. Tout ce que nous faisons vient de là.

'*C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle*' (Luc 6, 35). Bien plus, ce qu'il faut comprendre, c'est que des trésors généreux de son cœur, une bonne personne fait le bien, et que des trésors mauvais, une mauvaise personne fait le mal. Il est clair que nos actes sont la manifestation de ce que nous sommes intérieurement. Il en résulte que notre amour pour Dieu doit venir du fond du cœur, du plus profond de nous afin que cet amour puisse inonder nos paroles et nos actes.

## De tout notre esprit

Aimer Dieu de tout notre esprit c'est l'aimer avec notre intellect. Il ne s'agit pas de notre perception mentale de qui est Dieu ni de notre expérience de notre amour pour Lui. Lorsque notre esprit a soif de Dieu, quand nous sommes obsédés par Lui, quand nous essayons à tout prix de faire ce qui pourrait Lui plaire, c'est cela aimer Dieu de tout notre esprit. Aimer Dieu, c'est vouloir le connaître davantage, connaître sa Parole. *'Que tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, recommandable, vertueux, digne de louange soit l'objet de vos pensées'* (Philippiens 4, 8)

## De toute notre âme.

L'âme c'est la vie. C'est être capable d'aimer avec passion. Dans la Bible, quand on parle de l'âme, il s'agit de sentiments, d'émotion. *'Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, pourquoi gémis-tu au-dedans de moi ?'* (Psaume 42, 11). Le Seigneur a fait de nous des êtres sensibles pour que nous puissions comprendre son amour pour nous mais aussi pour que nous puissions le ressentir, en vivre pour mieux être capables d'aimer Dieu comme Il nous aime.

## De toute notre force

Aimer Dieu de toute notre force signifie que nous devons L'aimer avec nos capacités physiques. Le Seigneur nous a donné des propriétés physiques, des talents, de la force. Nous devons nous en servir pour Lui rendre hommage. Nous pouvons Le servir avec notre corps. Notre amour pour Dieu doit être plein de ferveur, d'énergie car il vient de notre volonté, de notre amour fou. L'amour que nous avons dans notre cœur, dans notre âme, dans notre esprit se voit dans nos expressions corporelles. Il faut, donc, aimer Dieu de tout notre corps.

## Le juste milieu.

Pour donner un sens à sa vie au service des autres, on doit trouver un équilibre dans tous les aspects de sa vie. Et être au service des autres tient une large place. Cela veut dire, inclure le service des autres dans notre mode de vie. Que ce soit verser des dons à une œuvre de charité, passer du temps avec les sans-abris, encadrer comme tuteur dans la communauté, tout cela doit être aussi important pour vous, qu'il l'est pour les autres. Servir sans penser à soi permet de bien gérer sa vie. C'est comme cela qu'on pose les bases sur lesquelles reposera le succès à venir. Quand vous vous contentez de puiser dans ce qui vous entoure, que vous choisissiez de ne pas partager, que vous ne donnez rien, cela vous maintient dans un état de superficialité, peu importe ce que vous avez, peu importe ce que vous gagnez.

## Conclusion.

Le terme *'Travail social communautaire'* implique tout acte accompli pour le bienfait d'une vaste communauté. Que ce soit lors d'une seule occasion où l'on collecte de la nourriture en conserve pour la réserve de la cantine locale ou qu'il s'agisse d'un engagement hebdomadaire pour servir les repas aux sans-abris, il n'y a pas de compensation financière bien qu'il existe des programmes qui récompensent les bénévoles. Être au service de la communauté ou au service des autres c'est bien plus que donner un coup de main. Il s'agit de faire grandir l'individu, la communauté, la société toute entière. Que ce soit un moyen qui met en valeur vos dons personnels, une aide à l'apprentissage, une situation que l'on débloque, un combat pour l'environnement, des solutions aux problèmes de société, l'amélioration des espaces publics, servir la communauté vous transforme vraiment. Le temps que nous pouvons accorder à la communauté dépend de nos disponibilités, de notre engagement, de la qualité et de l'efficacité de notre travail.

Compte-tenu de votre talent et de votre intérêt, il y a mille et une façons de servir les autres. En tant que membre baptisé et faisant partie d'une communauté qui suit les enseignements de Jésus Incarné, j'atteste que chacun de nous possède des dons qu'il peut mettre au service de la communauté tout entière. Nous sommes les membres du Corps du Christ. *'En un corps unique, nous avons plusieurs membres qui n'ont pas tous la même fonction. De même, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et selon la grâce que Dieu nous a accordée nous avons reçu des dons qui sont différents'*. (St Paul, Rom 12, 4-6).

*Un équipier philippin  
trad. D. St Augustin*





# ❧ FICHE DE TRAVAIL ❧

Nous avons vécu un partage des vies de nos continents cet été.

Nous avons constaté que nous étions marqués par les violences à travers le monde : guerres, émeutes... mais aussi pauvreté grandissante, inflation, dérèglement climatique...

Cependant, des collègues, des personnes autour de nous, des responsables s'efforcent de participer aux efforts collectifs, travaillent à l'accueil des étrangers, gardent l'espérance.

## **Voir ou regarder**

- Que regardons-nous autour de nous ?
- Quels événements dans notre continent ou sur la planète nous préoccupent ?
- Quelles sont les répercussions de ces événements dans nos vies, dans notre métier d'enseignant ?
- Qu'en disent les personnes autour de nous ?
- Quelle en est l'histoire ? Regardons d'où cela vient.
- Comment le récit est-il relié à une histoire ?
- Quels mécanismes sont à l'origine de cette situation ?

## **Juger ou discerner**

À partir de l'un de ces événements :

- Que découvrons-nous à travers cet événement ?
- Qu'est-ce qui nous inquiète, nous révolte, nous touche, nous réjouit, nous fait agir ?
- Quelles aspirations cela révèle-t-il pour nous, pour les peuples ?
- Quelle Parole de Dieu nous rejoint dans cet événement ?

## **Agir ou transformer**

Nous sommes engagés dans le monde. Nous le construisons avec les enfants, les parents et les personnes des établissements scolaires, mais aussi au sein de la société et de l'Église.

- Après l'échange en équipe, qu'avons-nous découvert ?
- À quoi sommes-nous appelés ?
- Quelles décisions avons-nous envie de prendre individuellement ou collectivement ?
- Comme chrétien, comment témoignons-nous de l'amour de Dieu pour notre monde ?

*Suzanne Cahen*

# *PRIÈRE*

*Seigneur Jésus, tu es venu ici sur terre pour servir et non pour être servi,  
Que ta vie d'amour et de service soit notre guide,  
Pour aimer et servir les défavorisés, les abandonnés et les nécessiteux.  
Aide-nous, Seigneur, à aimer au-delà de toute mesure, sans attentes ni limites,  
Comme tu nous l'as montré.*

*Permits-moi de servir les autres comme tu les sers,  
Avec douceur, compassion et tendresse,  
Je ne voudrais jamais diminuer la valeur d'autrui,  
Et choisirais d'étendre la miséricorde à ceux qui ont le cœur brisé,  
Comme tu nous as montré maintes fois.*

*Seigneur, tu nous as donné l'esprit de service,  
Un esprit fort, aimant et sage.  
Faisons confiance à ce don alors que nous travaillons ensemble  
pour prendre soin des autres,  
Et pour construire une communauté de soins entre nous.  
Dans l'amour de Dieu, nous luttons chaque jour pour suivre ton exemple  
de service aimant.*

*Père, permets-nous de servir les autres d'un cœur joyeux,  
Sans jamais compter le coût, en donnant toujours,  
Sans jamais s'attendre à recevoir.  
Permits-nous de donner de nous-mêmes,  
De nos talents et de nos biens.  
De notre temps et de notre énergie.*

*Amen*

*Adaptation proposée par l'Asie  
d'une prière extraite du "Prayer Collections"  
PRAYERIST, 2023  
trad. Jonathan Ticher*